

[Text]

You will recall that the Canadian aid program began more or less as a family affair. After India, Pakistan and Ceylon shed their colonial status in the late nineteen forties an awareness soon emerged that political autonomy would be difficult to sustain without rapid and intensive economic and social development. In order to support that development Canada joined Britain, Australia, New Zealand and the three newly independent Asian countries in establishing the Colombo Plan. For eight years the Colombo Plan was Canada's only country-to-country aid program, and when other members of the Commonwealth also gained their independence Canada extended its support to them by mounting the Commonwealth Caribbean Assistance Plan in 1958 and the Commonwealth Africa Assistance Plan in 1960.

A year later the francophone aspect of our heritage and our bilingual character found expression in the launching of an assistance program for francophone African countries. This assistance was greatly amplified by a number of development projects identified in 1968 by the Chevrier mission.

Meanwhile Canada had turned its attention to Latin America by establishing a special Canadian fund in the Inter-American Development Bank in 1964, and in 1970 this program was augmented by one of direct bilateral assistance to Latin American countries.

• 1550

In 1960 the government of the day took note of the fact that aid programs are an integral part of Canada's foreign policy and are molded by the nature of the relationships between Canada and the recipient countries. The administration and operation of these programs were brought together under the supervision and control of the Secretary of State for External Affairs, and the External Aid Office was established.

The same decision established a senior interdepartmental committee now known as the Canadian International Development Board. We are now studying ways to enable the Board to play a more constructive role in co-ordinating the policies of the various departments involved in our development assistance program.

The growing complexity of the problems of developing countries made necessary a full review of our development assistance programs, a review which led to the publication on September 2 of The Strategy for International Development Co-operation 1975-1980. Our strategy is not so much an agonizing reappraisal of international development policy as an expression of a number of concepts and practices which have evolved from our 25 years of experience in development co-operation. World events have made more critical this re-evaluation of the purpose and nature of our relationships with the developing countries. Already in 1970 the foreign policy review suggested that the concepts of aid applied during the 1960s were not adequate for the coming decade. The strategy for 1975-1980 is not a rigid formula for development co-operation; it is designed to be responsive to the flow of events while maintaining the continuity so essential to effective long-term economic and social development programs.

[Interpretation]

Vous vous rappellerez sans doute que le programme d'aide canadien a commencé plutôt comme une affaire de famille. Quand l'Inde, le Pakistan, et Ceylan, abandonnaient leur statut colonial à la fin des années 1940, il est vite apparu que l'autonomie politique serait assez difficile à maintenir sans un développement économique et social rapide et intensif. Afin d'appuyer cet effort, le Canada, la Grande-Bretagne, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et trois autres pays asiatiques nouvellement indépendants, ont établi le plan de Colombo. Pendant 8 ans, le plan de Colombo était le seul programme d'aide bilatérale du Canada, et quand d'autres membres du Commonwealth ont aussi atteint leur indépendance, le Canada leur a donné son appui en créant le plan d'aide aux pays des Caraïbes membres du Commonwealth, en 1958, et le plan d'assistance pour l'Afrique du Commonwealth en 1960.

Un an plus tard, l'aspect francophone de notre culture et de notre caractère bilingue se manifestaient dans la création d'un programme d'assistance pour les pays francophones d'Afrique. Cette assistance a pris de l'ampleur lorsque la mission Chevrier a identifié en 1968 plusieurs projets de développement.

Pendant ce temps, le Canada s'est occupé de l'Amérique latine en créant un fonds spécial et canadien avec la Banque du développement interaméricain en 1964, et en 1970, ce programme était rehaussé par un autre d'assistance directe bilatérale avec les pays latino-américains.

En 1960, le gouvernement au pouvoir notait que les programmes d'aide faisaient partie intégrale de la politique étrangère du Canada, et dépendaient de la nature même des rapports qui existaient entre le Canada et les pays bénéficiaires. Le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures s'était alors vu confier la tâche de superviser et de contrôler l'administration et l'exécution des programmes d'aide. Le Bureau de l'aide extérieure voyait le jour.

Par la même occasion, on créait un comité interministériel, maintenant connu sous le nom de Conseil canadien de développement international. Nous étudions présentement les moyens de permettre au Conseil de jouer un rôle encore plus grand que par le passé dans la coordination des politiques des divers ministères engagés dans notre programme d'aide au développement.

La complexité de plus en plus grande des problèmes auxquels sont confrontés les pays en voie de développement nous a forcés à procéder à un examen détaillé de notre programme d'aide au développement. Cet examen a conduit à la publication le 2 septembre dernier de la Stratégie de coopération au développement international 1975-1980. Notre Stratégie n'est pas tant une réévaluation désespérée de la politique de développement international, que la formulation d'un certain nombre de concepts et de pratiques qui se dégagent de nos 25 années d'expérience dans la coopération au développement. Les événements mondiaux ont conféré une acuité toute spéciale à cette remise en question de la raison d'être et de la nature de nos rapports avec les pays du tiers-monde. Déjà en 1970, la Politique étrangère au service des Canadiens laissait entrevoir que les formes d'aide appliquées au cours des années soixante ne répondaient pas aux exigences de la décennie qui commençait. La Stratégie 1975-1980 est loin d'être une formule rigide. Elle est conçue de façon à s'adapter au cours des événements, tout en maintenant la continuité qui est primordiale au succès de programmes de développement social et économique à long terme.